

JESUS LA PORTE ET LE BON BERGER

Les textes qui sont soumis à notre méditation en ce 4^{ème} dimanche du temps pascal nous invitent à l'espérance. Une espérance qui trouve sa racine dans ce grand évènement que nous venons de vivre et célébrer il y a environ quatre semaines. « La Mort et la Résurrection de notre Seigneur Jésus ». Parlant de cet évènement, si nous prêtons un peu d'attention, nous pouvons constater qu'au cœur même de cet évènement, il s'agit d'une question de **porte** qui fait surface. L'histoire nous raconte un homme connu sous le nom de Jésus, de son plein gré a décidé de passer par une porte pour rentrer dans les ténèbres à laquelle la création a été soumise au pouvoir du néant, pour qu'avec lui, par cette même porte nous laissions nous éclairer par la Vraie Lumière qui nous libère de l'esclavage de la dégradation ». Nous faisons allusion à la porte du tombeau.

Poursuivons notre réflexion. Encore une autre fois le mot *porte* continue à faire son apparition. « Alors que les **portes** du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des juifs... » Et Jésus vint au milieu d'eux, et il leur dit : « *la paix soit avec vous !* ». Faisons une comparaison entre le tombeau et être enfermé dans une pièce par crainte. Quelle différence ? chacun (e) de nous peut en trouver des points de ressemblances et de dissemblances, mais pour moi je vois que c'est pareil. À la seule différence on a déposé le corps de Jésus dans le tombeau pendant qu'il était mort, mais les disciples rentrent dans la pièce comme des vivants morts. Oui, ils sont des vivants mais morts parce qu'ils ont laissé la peur, la crainte, le chagrin, et le désespoir tuer la vie du Christ en eux. Ils ont oublié les bons moments passés avec le Seigneur, les promesses reçues de sa part. « *Je pars vous préparer une place* » et voilà Jésus l'homme de Parole voyant le désespoir de ses disciples est entré au milieu d'eux en leur souhaitant la Paix. Il est passé par où ? je ne sais pas, mais Il leur a demandé de ne pas faire de cette pièce un lieu de chagrin et de désespoir mais plutôt un espace de découverte décisive. Il les rassure et les fortifie par le don de son Esprit et Il leur a demandé de sortir par la porte de la vie pour aller baptiser en son nom, annoncer et proclamer la Bonne Nouvelle : Qu'Il est le Christ le Sauveur. D'où la porte de la mission.

Et aujourd'hui encore dans l'Évangile le même mot nous est apparu. Et c'est Jésus lui-même qui s'identifie non seulement à ce mot **Porte**, mais aussi Il se fait le gardien de cette porte. Il veille, Il surveille la rentrée et la sortie. « *Amen, amen, je vous le dis, je suis la porte des brebis Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé* ». (Jn 10,7-9) Cette image de la porte dont Jésus nous parle nous renvoie avec certitude au Salut. Mais pour obtenir ce salut, il faut passer par Jésus, il faut rentrer en Jésus. Plusieurs fois Jésus nous parle dans les Évangiles d'entrer dans le Royaume des Cieux. Entrer c'est comme passer une porte, tout comme Noé et sa famille sont passés par la porte de l'arche et ils y sont rentrés pour être en sécurité.

« *Puisque vous avez entendu, mes très chers (es) frères et sœurs, le péril qui nous menace, nous les pasteurs, évaluez, grâce aux paroles du Seigneur, le péril qui est le vôtre. Voyez si vous êtes ses brebis, voyez si vous le connaissez, voyez si vous percevez la lumière de*

*la vérité. Je parle de percevoir, non par la foi, mais par l'amour. Je parle de percevoir, non par la croyance, mais par l'action. Car saint Jean, qui parle dans l'évangile du jour, atteste cela lorsqu'il dit ailleurs : « **Celui qui prétend connaître Dieu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur** ». Au sujet des brebis, il dit encore : **Mes brebis entendent ma voix, et moi je les connais, elles me suivent, et je leur donne la vie éternelle.** Et un peu plus haut il avait dit à leur sujet : **Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé il pourra entrer et sortir, et il trouvera un pâturage.** Il entrera pour avoir la foi ; il sortira en passant de la foi à la vision, de la croyance à la contemplation, et il trouvera un pâturage en arrivant au festin éternel.*

Recherchons donc, frères et sœurs, ce pâturage où nous trouverons notre joie au cœur de la fête célébrée par tant de chrétiens. Que leur allégresse nous y invite. Réchauffons nos cœurs, mes frères, que notre foi se ranime envers ce qu'elle croit, que nos désirs s'enflamment pour les biens célestes : c'est déjà partir à leur rencontre que de les aimer.

*Aucun obstacle ne doit nous enlever la joie de la solennité intérieure, car si l'on désire se rendre à un endroit qu'on s'est fixé, aucune difficulté ne peut changer ce désir. Aucune prospérité flatteuse ne doit nous en détourner ; **«il est fou, le voyageur qui, apercevant sur sa route de gracieuses prairies, oublie le but de son voyage».** (saint Grégoire le Grand – homélies)*

Demandons au Seigneur cette grâce, la grâce de le reconnaître comme la vraie **Porte**, le Bon Pasteur, Lui qui s'est livré pour que nous ayons la vie éternelle et de nous laisser conduire par sa voix et à le suivre avec le cœur remplie de joie. Amen

Yves JEAN PIERRE